

Remise du Prix Jean International Rey

24.05.2011

Cercle de Lorraine – 19h00

Docteur,
Madame la Ministre d'Etat,
Monsieur le Représentant permanent honoraire auprès de l'Union
européenne,
Mesdames, Messieurs les Députés,
Messieurs les Présidents,
Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir ce soir le Docteur Denis Mukwege, lauréat de la 2^{ème} édition du Prix International Jean Rey, son épouse et ses proches.

Comment ne pas exprimer toute la joie que j'éprouve à célébrer votre mérite, votre action, votre travail admirable devant ce parterre de parlementaires, d'amis belges et européens.

J'aurais aimé vous rendre cet hommage dans votre magnifique pays, devant les députés d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique à l'occasion de la 20^{ème} session de l'Assemblée paritaire parlementaire ACP-UE ou encore au sein du Parlement européen, cette caisse de résonance de la défense de la démocratie et des droits humains, mais cela n'a malheureusement pas été possible.

Je remercie également l'Alliance des Libéraux et des Démocrates pour l'Europe et en particulier son Chef de Groupe, Guy Verhofstadt qui par son soutien, a rendu possible la réalisation du Prix Jean Rey, dédié à des personnalités ou des associations œuvrant à la promotion des valeurs démocratiques, de liberté et d'humanisme.

Mes chers Amis,

Ce soir Jean Rey aurait été heureux, lui qui s'est toujours battu pour plus de paix, plus de liberté, plus de solidarité dans le monde.

Ce soir Jean Rey aurait été fier que le prix International soit remis au Docteur Mukwege en hommage au magnifique travail qu'il fait en faveur des femmes congolaises, victimes de cette frénésie du mal.

Lauréat du Prix International Roi Baudouin pour le développement 2010-2011, Candidat au Prix Sakharov en 2009, lauréat du Prix des Nations Unies et du Prix Olof Palme en 2008, Directeur de l'hôpital Panzi, le Docteur Denis Mukwege est un exemple d'Humanité qui honore la République Démocratique du Congo qui honore l'Afrique, qui honore l'Humanité.

A l'écoute des plus faibles, à l'écoute des femmes victimes de violences sexuelles, de ces femmes, mères, sœurs, ou belle sœur, rejetées par leur famille et leur communauté, de ces femmes sans espoir, sans avenir, sans existence, il panse les cœurs et les esprits, il tente de leur tracer un avenir, il tente de rallumer la flamme qui vit dans le cœur de chaque être humain, même après avoir connu l'innommable.

Au travers de son action, c'est un combat politique qu'il mène au nom des droits de l'homme, au nom du respect de la démocratie pour éradiquer le recours à ce type de pratique guerrière dans le monde.

Les violences faites aux femmes apparaissent comme l'aspect le plus dramatique des violations des droits humains. Car il s'agit bien d'un crime ; un crime contre la législation internationale, un crime de guerre, comme l'a dit à juste titre Margot Wallstrom, envoyée spéciale des NU, qu'il faut combattre à tout pris.

Les violences qu'ont subies et que subissent encore certaines femmes dans leur pays sont innombrables et leur courage incomparable.

Par leur nombre, leur répétition et leur répartition géographique, ces actes odieux bouleversent l'édifice social. Il ne s'agit en aucun cas d'un fait culturel. La culture congolaise, au contraire, est porteuse d'humanité et de respect, notamment à l'égard de la mère, de la grand-mère, de la sœur,... Non, il s'agit d'un acte initialement froidement calculé, volontairement banalisé qu'il s'agit de prévenir pour éviter que ces pratiques ne deviennent culturellement normale.

Car la femme joue un rôle extrêmement important dans les diverses sphères de la vie économique, sociale, éducative et culturelle qui se voit mis à mal par ce qui est devenu une arme de guerre parmi les plus redoutables.

Ces femmes ne sont pas seulement des victimes mais aussi des actrices à part entière de la vie de leur pays. En les détruisant physiquement et moralement, c'est un pays que l'on mène au chaos, que l'on enferme dans une spirale infernale de violence, c'est un peuple qu'on assassine.

La démocratie n'est jamais acquise. Il faut la préserver. Personne n'est à l'abri de dérapages, au Nord comme au Sud. Ce n'est pas une question de développement ou de richesse économique. C'est une question de valeur, de libertés publiques et de respect des autres. Nous devons tous être vigilants, en tant qu'homme et femme politique et en tant que citoyen. Nous devons lutter contre toutes formes les d'impunité, de corruption, de banalisation et de criminalité. Nous devons non seulement aider à prévenir et à réparer ces violences mais aussi aider à en éliminer les effets pour que celles qui en sont victimes puissent retrouver leur dignité d'être humain, puisse à nouveau être reconnues dans leurs droits, puisse ne plus être considérées comme des parias, pire comme des coupables.

Mes chers Amis,

Le Prix international Jean Rey est un magnifique outil pour rappeler au monde que des personnes hors du commun consacrent leur énergie à promouvoir les valeurs humaines et le respect de l'individu ; que partout de part le monde des personnes luttent contre les dérives humaines, s'élèvent contre les discriminations et l'intolérance.

Pour rappeler que ce combat est essentiel pour des milliers d'êtres humains, de femmes, d'enfants victimes trop souvent silencieuses d'atteinte à leur dignité.

Si rien ne pourra jamais tout effacer, la souffrance absolue, inguérissable qui jaillit des replis les plus odieux de la nature humaine, le Docteur Mukwege en écoutant ces victimes leur redonne un visage, une identité, une existence. Il les fait renaître. Il les ramène à la vie.

« En rompant le terrible silence de l'homme pour l'homme », il recrée d'abord le langage de la raison ; il réinvente ensuite celui du respect et du cœur. Il retisse enfin cette conviction existentielle qu'on appartient tous à une même histoire, à un même peuple, à une même culture.

Monsieur Mukwege, au nom de tous ici je vous dis merci pour tout ce que vous avez fait et pour tout ce que vous faites.

Soyez assuré que l'Europe sera à vos côtés dans votre combat, dans notre combat à tous en faveur de la dignité et de l'espoir.

Chaque homme porte dans le cœur et l'esprit une part de vérité qui lui vient de ce qu'il a de plus cher, à savoir sa liberté de penser, sa liberté de parole, sa liberté d'agir. Ce n'est qu'en confortant librement et dans le respect mutuel des idées, les opinions et les rêves des uns et des autres, qu'on peut tracer les contours d'un destin collectif vertueux.

Nous sommes tous très fiers de vous attribuer ce prix international Jean Rey après que la Fondation Roi Baudouin vous ait remis il y a à peine deux heures sa prestigieuse reconnaissance.

Dr Mukwege nous avons tous été émus par votre discours devant des centaines d'autorités belges. Vous avez donné à tous ces responsables une leçon d'humanité, une leçon de modestie, une leçon de vie. L'hommage que vous avez rendu à ces dizaines de milliers de femmes nous a touchés profondément, pour toujours vous êtes une personnalité hors du commun.

Votre simplicité, votre modestie, votre humanité sauvent les indifférents du déshonneur et rend à notre conscience un semblant de dignité. Nous voulions vous le dire avec sincérité et respect.

L'insondable mystère de l'univers place à intervalles réguliers sur la ligne du temps des piliers flamboyants, qui éclairent le monde quand il s'égare.

Je ne veux pas blesser votre modestie mais je veux vous dire, Dr Mukwege que vous êtes un de ces piliers de la bonne fortune de l'histoire placé.

Rien ne sera perdu tant que des exemples comme le vôtre aideront les pauvres, les faibles, les sans voix et les sans noms à se tenir debout.